

Louis CHARBONNIER (1931-2012)

Louis CHARBONNIER est né dans le Bas-Berry, à Villedieu-sur-Indre, le 6 août 1931. Dès sa petite enfance, ses parents s'installent à Bourges. Ce sera désormais le domaine des grands-parents paternels, à Saint-Denis-de-Jouet dans l'Indre, qui deviendra pour Louis, au temps des vacances, un lieu initiatique.

Celui-ci y vivra ses premières découvertes de « naturaliste », car, très tôt, il se révéla curieux et attiré par le monde des plantes, sans oublier celui des insectes.



À cette époque, les flores lui ont manqué ! Cela explique peut-être pourquoi, dès ses études à la Faculté des sciences de Paris, dans les années 1950, il commença à constituer une importante bibliothèque qu'il ne cessa de mettre à jour.

Son goût de la recherche se fixa par la suite sur les mousses, recherche qu'il savait être en pointe. Il se procura les ouvrages nécessaires (publiés surtout en Allemagne et en Espagne) et ne cessa de travailler sur ce sujet.

J'ajouterai que Louis CHARBONNIER appréciait le service de prêt de documents de la SBCO, auquel il avait souvent recours.

Michèle CHARBONNIER

Donation CHARBONNIER

Nous sommes extrêmement redevables à Madame CHARBONNIER qui a eu la générosité de nous confier toute la bibliothèque de son mari accumulée durant une longue carrière scientifique.

Cette donation comprend prioritairement des ouvrages de Bryologie et de Botanique générale, des Flores, atlas, monographies, dictionnaires, encyclopédies, mais aussi des ouvrages d'une dizaine de spécialités et des collections d'ouvrages. En tout 66 lourds cartons ont été accueillis au Conservatoire botanique national Sud-Atlantique de Certes (Gironde), puisque notre partenariat avec le Conservatoire permet à la SBCO d'y faire dépôt de nos donations qui s'ajoutent ainsi à notre très important fonds documentaire qui a passé des décennies à Saint-Sulpice-de-Royan choyé par Monique DAUNAS.

Il faut y ajouter un herbier et un important matériel optique de qualité : trois microscopes, loupe trinoculaire et loupe binoculaire, petit matériel et divers accessoires d'éclairage. Ceci reste au Siège social et est à la disposition des organisateurs de minisession nécessitant ce type d'appareils.

Tous les botanistes ont chéri leurs Flores et autres beaux bouquins pendant des décennies. Leurs héritiers ne sont que rarement intéressés quand ces trésors deviennent héritage. D'où notre reconnaissance lorsqu'on nous propose de telles donations.

Deux autres sont en train d'être préparées et contribueront à enrichir notre fonds documentaire. Tous ces précieux ouvrages perpétueront la mémoire des botanistes qui en ont fait si bon usage.

Rien n'est plus triste qu'un livre mis au pilon ou brûlé...

Yves PEYTOUREAU